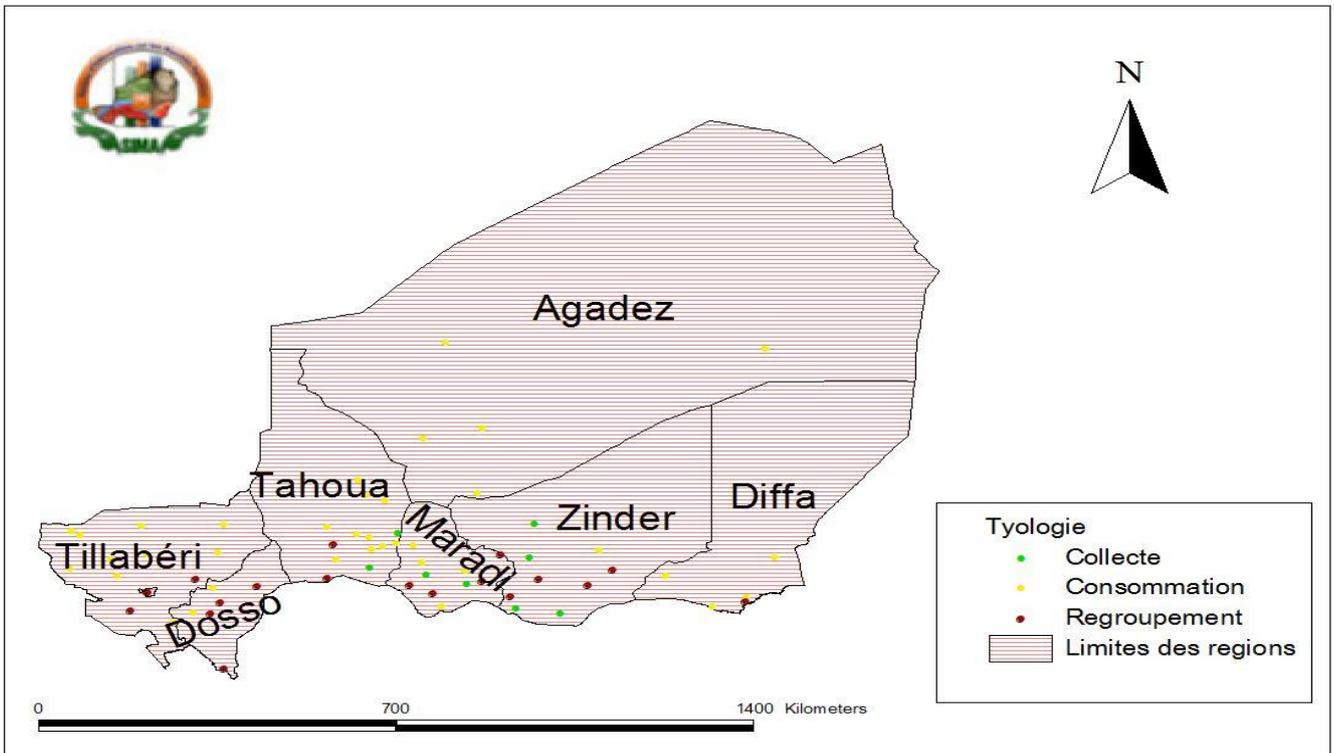


Points saillants pour mars 2020

- Hausse saisonnière des prix moyens des céréales sèches (mil, sorgho, riz et maïs) et produits de rente (ail, arachide et souchet) du fait de l'épuisement progressif des stocks paysans, de la forte demande des commerçants et des consommateurs et des mesures préventives (interdiction des transports en commun, etc.) prises par l'Etat dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19;
- Différentiel de prix du maïs entre marchés transfrontaliers d'approvisionnement et marchés nationaux de consommation toujours incitatif pour les commerçants à poursuivre les importations à partir de Malanville/Benin, Namouno/Burkina Faso et Jibia, Mai Adoua/Nigeria ;
- Des prix constants du mil en hausse par rapport à ceux de mars 2019 et par rapport à la moyenne des cinq dernières années sur tous les marchés des chefs-lieux des régions ;
- Des termes de l'échange en défaveur des éleveurs, des producteurs vendeurs du bétail ;
- Une bonne capacité d'accès au mil, pour les producteurs vendeurs d'oignon et du niébé ;
- Des taux de change (FCFA/Naira) défavorables aux exportations des animaux et des produits de rente vers le Nigéria bien que les frontières restent fermées.

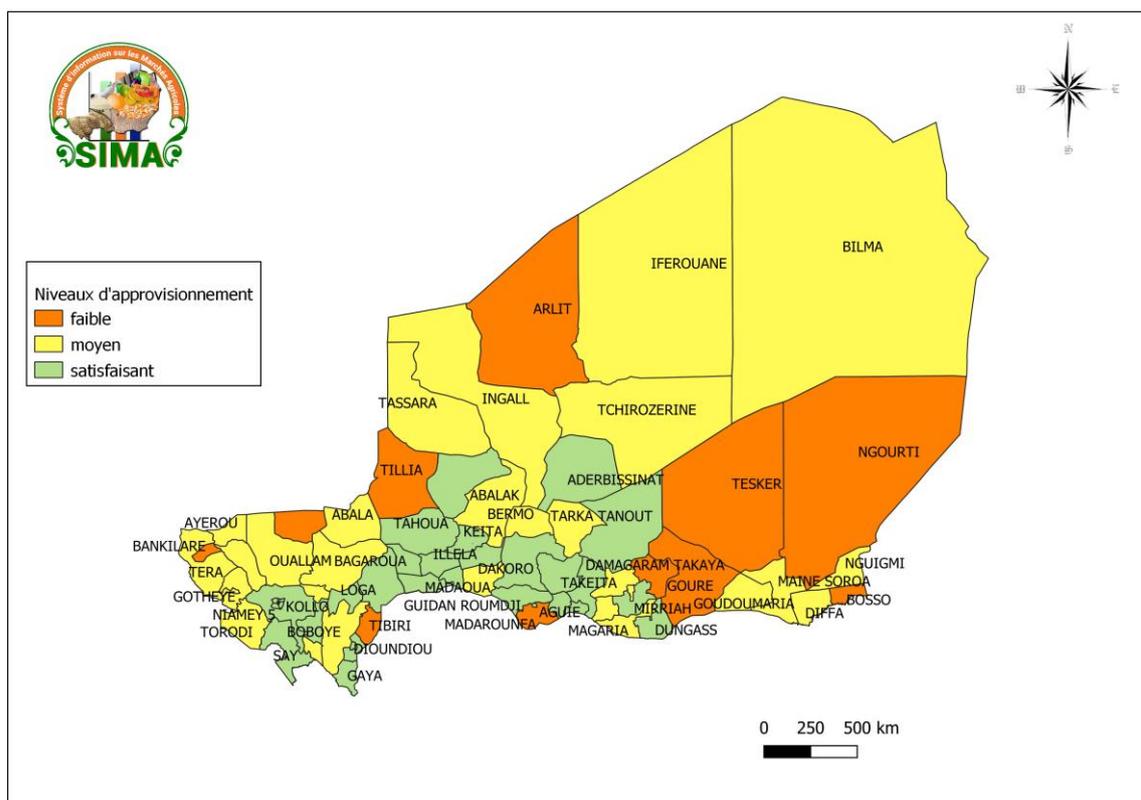
Echantillon de marchés suivis selon la typologie (carte1) :



I. Analyse de la disponibilité alimentaire

En mars 2020, Malgré la pandémie du Covid-19 et les effets qu'elle induit, l'approvisionnement des marchés demeure globalement satisfaisant pour la plupart des marchés situés en zone de grande production. On note aussi la disponibilité des produits horticoles (chou pommé, pomme de terre, patate douce, ignames...etc.) qui contribue également à la diversité alimentaire des populations. Toutefois, l'approvisionnement reste relativement moyen pour les marchés des zones à dominance pastorale et faible pour les marchés de l'extrême nord du pays et des régions sous état d'urgence du fait de l'insécurité civile (Diffa et Tillabéri), comme l'illustre la carte ci-dessous.

Carte 2 : Appréciation des niveaux d'approvisionnement en céréales par département au cours du mois de mars 2020

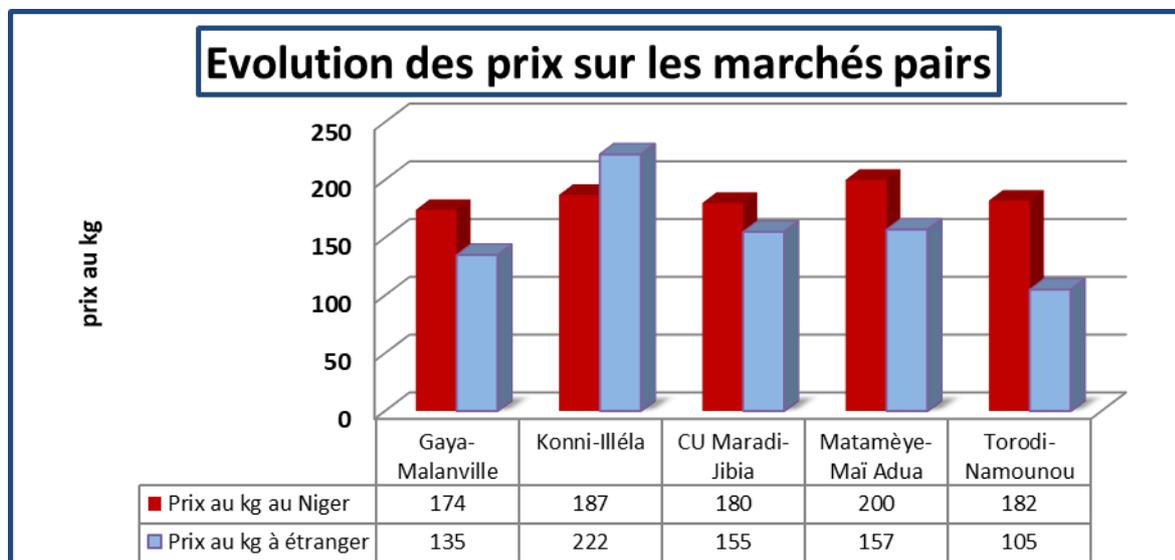


1. Différentiel de prix entre les marchés pairs (nationaux et transfrontaliers)

Les différentiels de prix entre les marchés (nationaux et transfrontaliers) permettent d'estimer les marges bénéficiaires des commerçants favorables à l'importation ou à l'exportation des principaux produits.

Cette analyse montre que les différentiels de prix sont favorables au ravitaillement des marchés locaux à partir de Malanville au Bénin, Namounou au Burkina Faso et Maï Adua, Jibia au Nigéria.

Graphique 1 : Analyse de l'intégration des marchés (transfrontaliers et nationaux) au cours du mois de mars 2020



2. Estimation de prix de parité à l'importation

L'analyse de prix de parité à l'importation est un modèle d'estimation de prix au consommateur de la source d'approvisionnement aux marchés finaux consommation (en tenant compte de toutes les charges de transfert). Elle définit également des éléments d'appréciation sur les opportunités commerciales qu'offre ce marché aux opérateurs céréaliers.

Les résultats de cette analyse montrent qu'en mars 2020, le kilogramme de maïs payé à 130 FCFA sur le marché de Malanville /Bénin, estimé rendu à Niamey devrait se vendre à 181 FCFA le kilogramme toutes charges comprises. Cependant, le prix moyen pratiqué sur les marchés de Niamey au cours de cette même période, s'élevait à 193 FCFA. Illustrant ainsi une incitation des commerçants à poursuivre l'approvisionnement des marchés locaux de consommation.

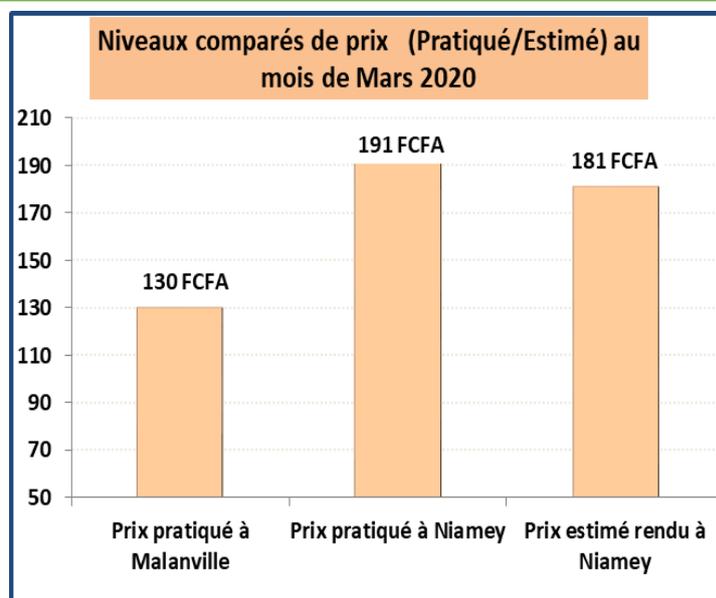
Le tableau et le diagramme ci-après décrivent le processus d'estimation de prix de parité à l'importation et l'analyse comparative de niveaux de prix en mars 2020.

Tableau 1

Graphique 2

Calcul PPM maïs sur le marché de Niamey en Mars 2020
Axe: Malanville/Benin - Niamey

N°	Désignation	Coût / Prix
1	Prix du maïs importé de Malanville (F CFA/tonne)	130 000
2	Frais de transport	25 000
3	Chargement	1 000
4	Déchargement	1 000
5	Taxes	1 000
6	Frais de route (Autres charges informelles et imprévues)	1 500
a)	Total dépense transport	29 500
b)	Prix de revient de la tonne (F CFA)	159 500
c)	Marge bénéficiaire grossiste (7% de b)	11 165
d)	Prix de vente en gros de la tonne TTC rendue à Niamey (b+c)	170 665
e)	Marge bénéficiaire détaillant (6% de b)	10 240
d)	Prix de vente au détail en F CFA du Kg de maïs rendu à Niamey (d+e)/1000	181
		Niveau de prix
Prix pratiqué à Malanville		130
Prix pratiqué à Niamey		191
Prix estimé rendu à Niamey		181



II. Analyse de l'accessibilité alimentaire

L'accès alimentaire des ménages par la production propre se situe à un niveau très faible en mars 2020.

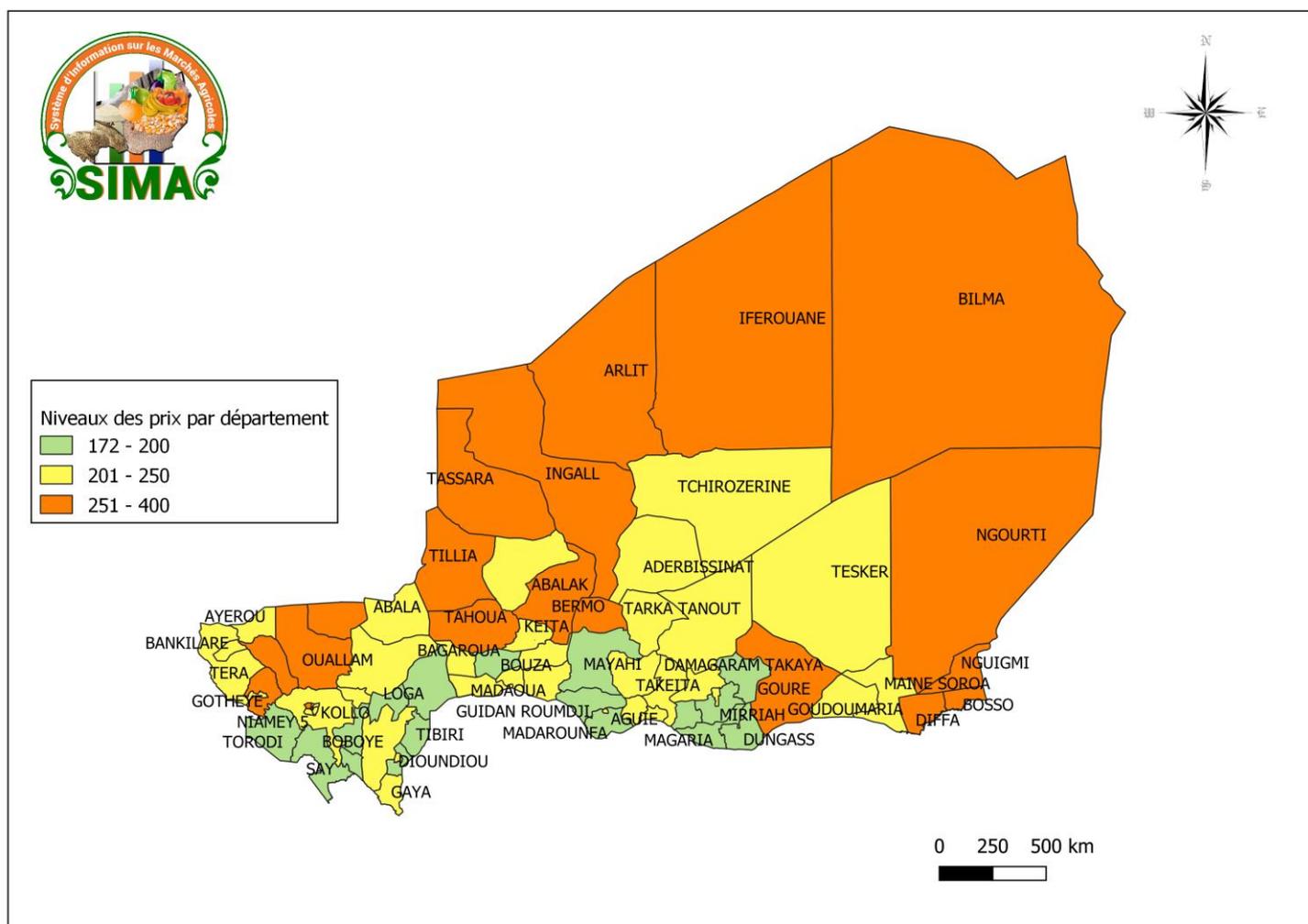
Le recours aux marchés pour l'alimentation en céréales est observé même dans les bassins de grande production, en zones déficitaires et chez les ménages éleveurs.

Par rapport au mois de février 2020, l'évolution de prix sur les marchés nationaux au mois de mars 2020, est caractérisée par une augmentation de prix nominaux sur la plupart des marchés suivis par le Système d'Information sur les Marchés Agricoles (SIMA). Cette situation serait principalement liée à la forte demande commerçants et institutionnelle face une diminution de l'offre producteur et étrangère observée au cours de ce mois en lien avec la pandémie du Covid-19.

Sur les marchés transfrontaliers, on observe une hausse généralisée des céréales par rapport au mois passé.

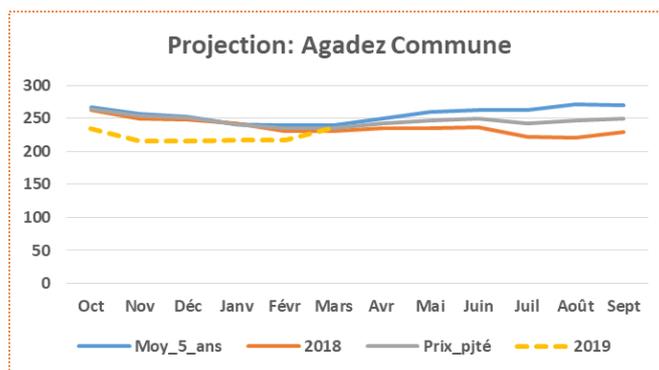
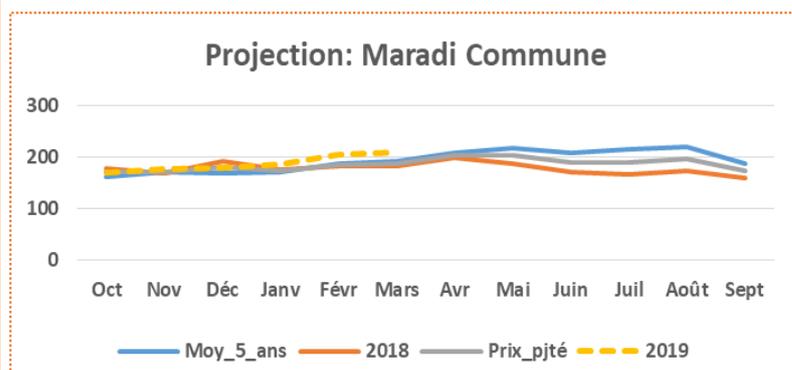
Sur le plan national, les prix moyens des principales céréales sont quasiment en hausse par rapport aux niveaux du mois précédent mais cette hausse nationale cache des disparités entre les marchés suivis comme l'indique la carte ci-dessous.

Carte 4 : Evolution du prix du mil sur les marchés des départements au cours du mois de mars 2020

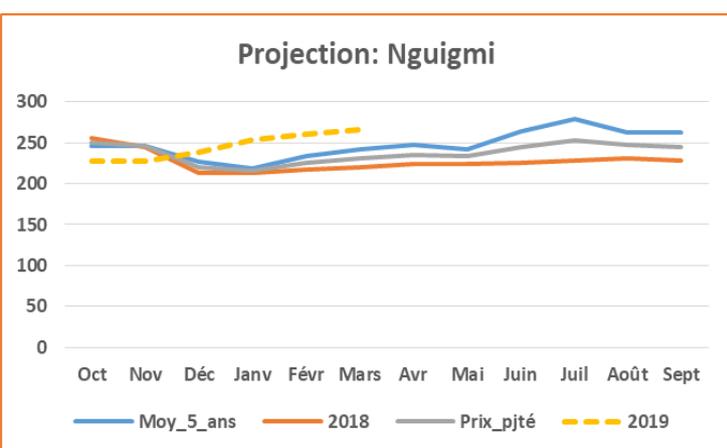
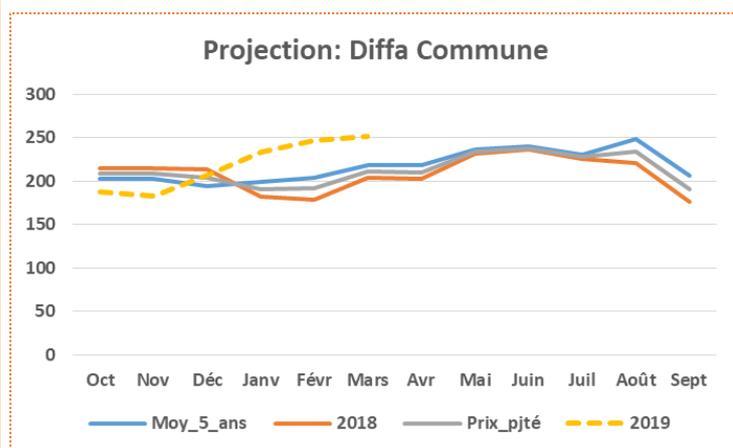


Projection des prix du mil en période de soudure 2020 sur les marchés suivants :

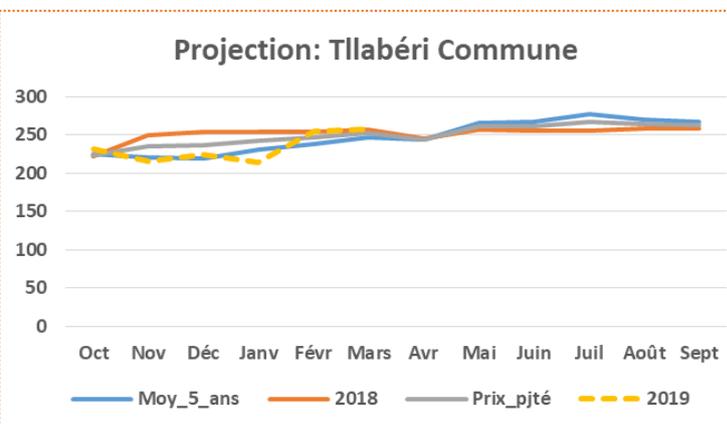
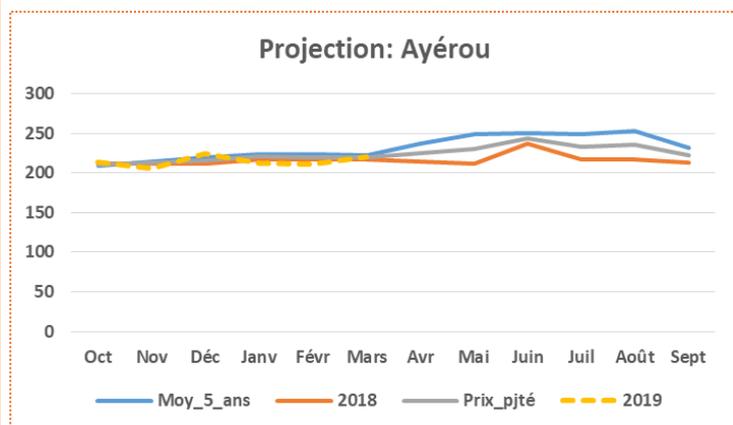
a. Sur les marchés d'une zone de production (Maradi) et d'une zone de consommation (Agadez)



b. Sur un marché tampon (Diffa) et un marché enclavé de consommation (Nguigmi) du bassin du lac Tchad.

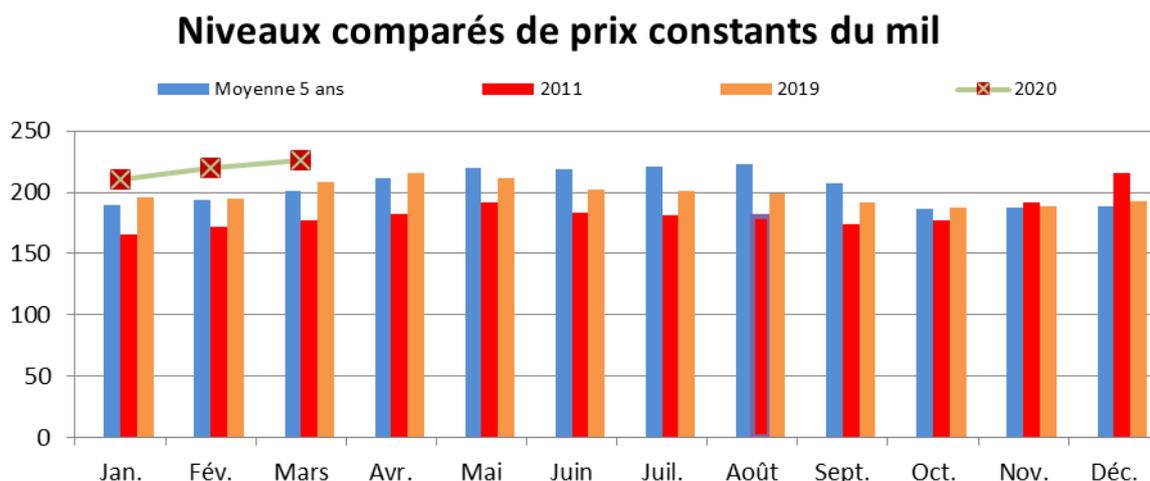


C. Sur un marché de dimension régionale (Ayérou) et un marché dit "sentinelle" de consommation (Tillabéry Commune) tous sous état d'urgence



Le graphique ci-dessous montre que les prix constants du mil, sont en augmentation considérable en mars 2020 par rapport au niveau de mars 2011, par rapport au niveau de mars du même période 2019 et par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Graphique 3 : Evolutions comparées de prix constant du mil au cours du mois de mars 2020, par rapport à mars 2011, mars 2019 et à la moyenne des cinq dernières années.



L'évolution des prix constants du mil, au cours de ce mois de mars 2020, indique une hausse significative sur tous les marchés des chefs-lieux des régions par rapport à la même période de 2011, par rapport au mois de mars 2019 et par rapport à la moyenne des cinq dernières années, comme le montre le graphique ci-dessous.

Graphique 4 : Niveaux comparés de prix constants du mil de mars 2020, par rapport aux niveaux de mars 2011, mars 2019 et à la moyenne des cinq dernières années sur les marchés des chefs-lieux de régions.

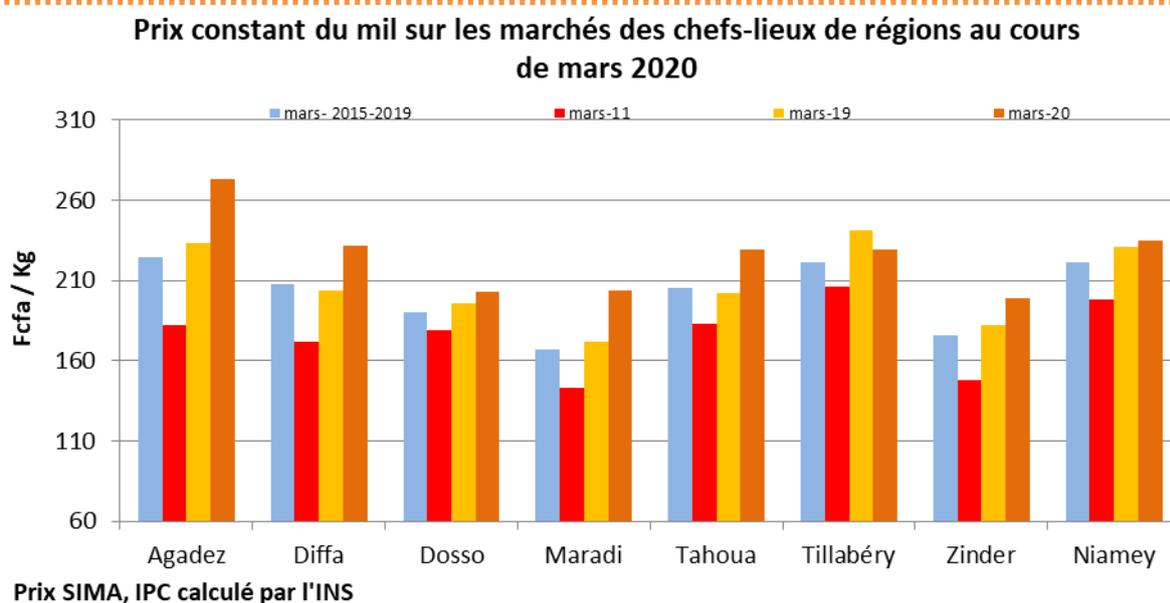


Tableau 2 : Variations de prix constant du mil, mars 2020 par rapport à la moyenne de mars calculée sur 5 ans (2015-2019)

Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéry	Zinder	Niamey
22%	12%	7%	22%	12%	4%	13%	6%

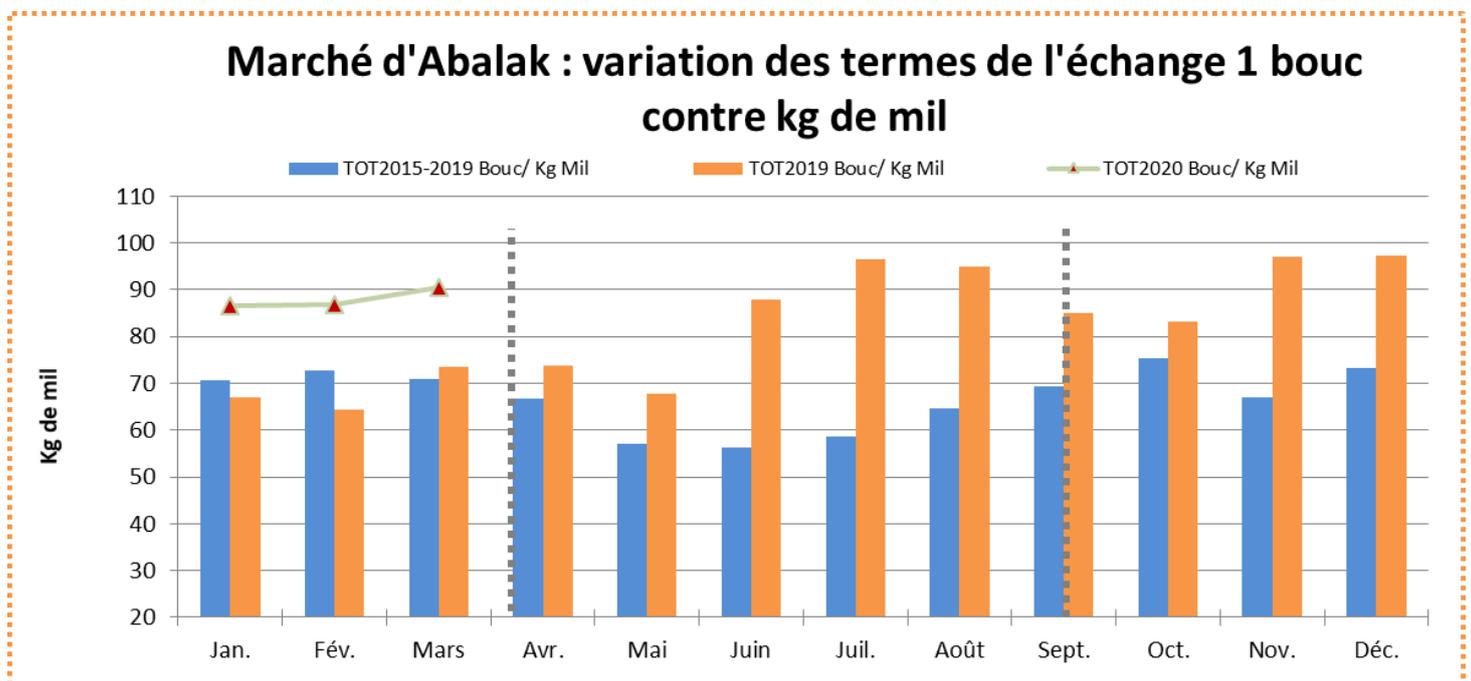
Les prix constants du mil les plus élevés sont collectés à Agadez (273 FCFA/kg) et Niamey (235 FCFA/kg). A l'opposé, Zinder (199 FCFA/Kg) et Dosso (203 F CFA/Kg) pratiquent les prix constants les plus bas.

III. Termes de l'échange : Bouc, oignon et niébé contre mil

L'accès des ménages aux principaux produits peut être également estimé par l'analyse des termes de l'échange (TDE). Les termes de l'échange permettent d'évaluer la quantité de céréales qu'un ménage peut acquérir avec le prix d'un bouc d'environ 1 an ou d'un sac de 100 kg d'oignon ou encore d'un sac de 100kg de niébé.

Les termes de l'échange (TDE) bouc contre mil au mois de mars 2020 sont relativement stables sur la plupart des marchés des zones pastorales. A titre illustratif, sur un marché témoin d'Abalak dans la région de Tahoua, la vente d'un bouc permet à l'éleveur d'acquérir 90 kg de mil contre 87 kg en février 2020. Cette situation s'explique par une ascension simultanée d'environ 2% du prix du mil et de 6% celui du bouc courant ce mois de mars 2020. Cependant, les termes de l'échange en hausse par rapport au niveau de mars 2019 et à la moyenne des cinq dernières années. Ce qui traduit une capacité d'accès économique acceptable pour les éleveurs et les producteurs vendeurs du bétail.

Graphique 5 : Variations des termes de l'échange bouc/mil à Abalak dans la zone pastorale de la région de Tahoua

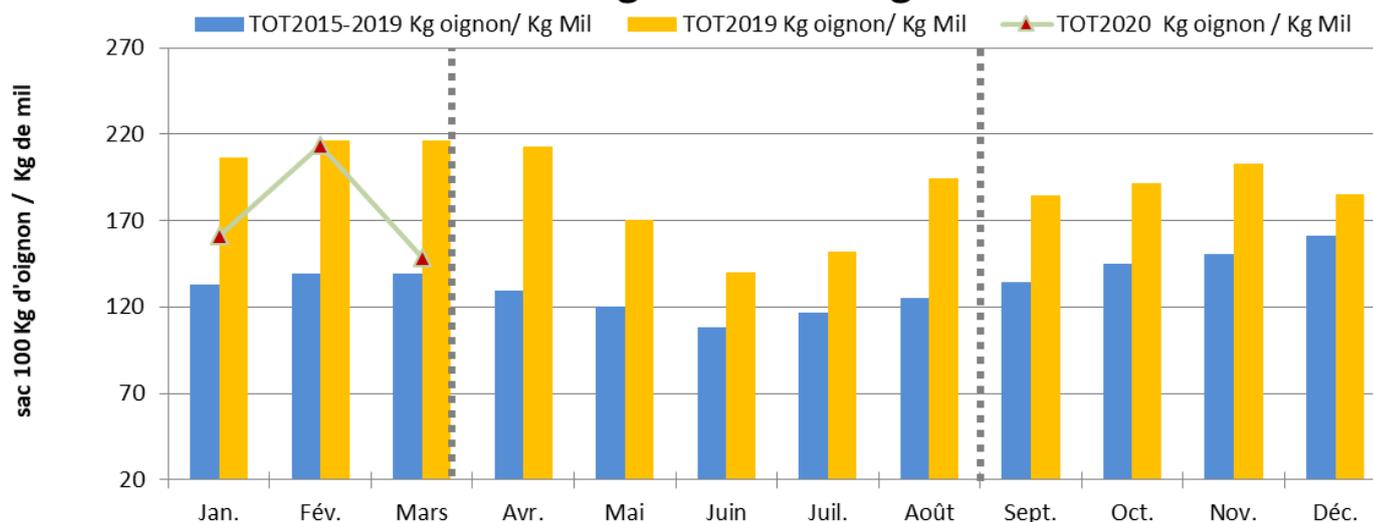


Les termes de l'échange (oignon/mil) sur le marché d'Agadez indiquent une hausse des possibilités d'accès aux céréales des producteurs d'oignon. En mars 2020, lorsqu'un producteur de cette localité, vend un sac de 100 kilogrammes d'oignon, il peut acheter 148 kg de mil contre 213 kg en février 2020. Cette situation peut s'expliquer par une chute drastique de 24% du prix d'oignon pendant que le prix du mil connaît une hausse de 9% sur le marché de cette localité.

Les termes de l'échange oignon contre mil, sont cependant inférieurs au niveau de mars 2019 mais supérieurs à la moyenne des cinq dernières années (voir graphique 6 ci-dessus).

Graphique 6 : Variations des termes de l'échange Oignon/mil à Agadez

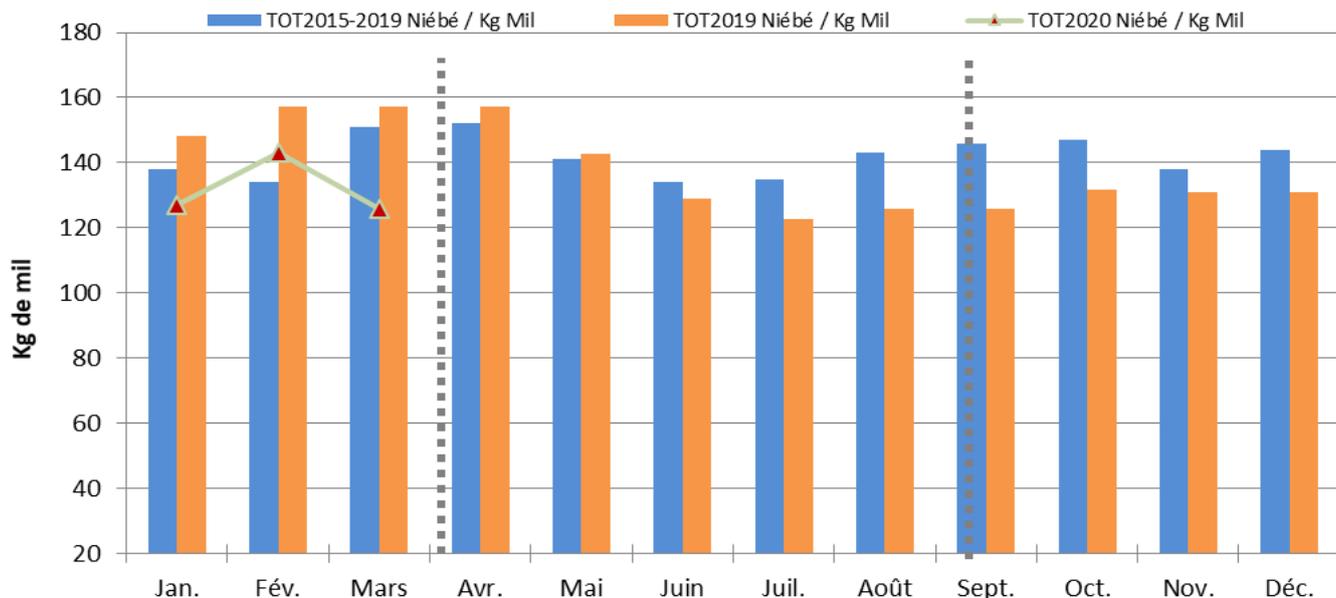
Marché d'Agadez : variation des termes de l'échange oignon contre kg de mil



Les termes de l'échange (niébé/mil) sur le marché de Birni NGAouré indiquent une baisse des possibilités d'accès aux céréales des producteurs de niébé. En mars 2020, lorsqu'un producteur de cette localité, vend un sac de 100 kilogrammes de niébé, il peut acheter **126 kg** de mil contre **143 kg** en février 2020. Cette situation peut s'expliquer par une hausse importante du prix du mil (**11%**) tant dis que le prix moyen du niébé connaît une baisse de (**3%**) sur le marché de cette localité. Les termes de l'échange niébé contre mil, sont cependant inférieurs au niveau de mars 2019 et à la moyenne des cinq dernières années (voir graphique 7 ci-dessus).

Graphique 7 : Variations des termes de l'échange niébé/mil à Birni N Gaouré

Marché de Birni Gaouré/Boboye : variation des termes de l'échange niébé contre kg de mil



IV. Conclusions et perspectives

Au cours du mois de mars 2020, les prix mensuels par kilogramme des céréales locales (mil, sorgho, maïs, riz) et des légumineuses (souchet, arachide) pratiqués en mars 2020 connaissent des augmentations faibles par rapport au mois de février 2020 et des augmentations moyennes à importantes par rapport aux autres périodes de comparaison (mars 2019, moyennes quinquennales) pour les céréales locale.

L'analyse du différentiel de prix montre que les marges bénéficiaires sont favorables à l'importation à partir de Malanville au Bénin, Namounou et Maï Adua, Jibia au Nigéria.

Par ailleurs, les termes de l'échange bouc contre mil sont en défaveur des éleveurs, des agropasteurs et des vendeurs du bétail mais en faveur des producteurs d'oignon et du niébé.

En perspective, on pourrait s'attendre à une poursuite de la hausse saisonnière des prix des principales denrées, du fait de l'épuisement des stocks dans les ménages, la demande des commerçants et des consommateurs qui devient de plus en plus importante sur les marchés suivis surtout en cette veille du mois de Ramadan et à cela s'ajoutent les mesures préventives (interdiction des transports en commun, etc.) prises par l'Etat dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19.

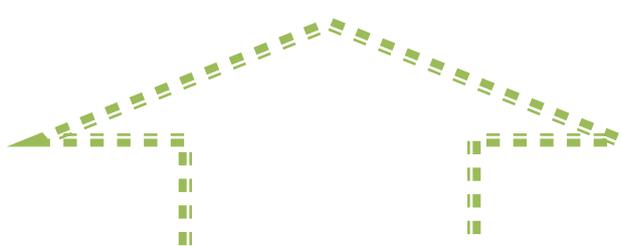
V. Recommandations

❖ Suivi :

- Suivre l'impact de la pandémie du COVID 19 sur les marchés et les moyens d'existence des populations
- Suivre de façon régulière l'évolution des prix des principaux produits et leurs flux dans les différents bassins de production,
- Suivre l'impact de la fermeture des frontières avec le Nigeria et les effets du conflit dans le bassin du lac Tchad et le Nord Tillabéry sur les flux commerciaux ;

❖ Opération :

- La planification et l'exécution des opérations « vente des céréales à prix modérés ».
- Conduire urgemment un plan de contingence pour assister les populations en lien avec les mesures de confinement



A proposé :

SIMA : Issia MOUSSA DJIBO, issia_moussa@yahoo.fr
Analyste marchés et sécurité alimentaire (SIMA), Niger

Ont contribué à la rédaction :

SIMA : Djibrilla SADOU GARBA, djibrilla.sadou@cilss.int

Expert TIC au CILSS

FEWS-NET: Yacouba HAMA, HYacouba@fews.net

Coordonnateur Technique National FEWS NET (Famine Early Warning Systems Network), Niger

PAM: Salifou SANDA OUSMANE, salifousanda.ousmane@wfp.org

VAM Assistant, Market and Food Security Analyst

CILSS: TRAORE Sy Martial, M.Traore@agrhyet.ne

Analyste des marchés, CRA/ CILSS, Niger

PAM: Lawan TAHIROU, Lawan.Tahirou@wfp.org

Analyste sécurité alimentaire et marchés, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Niger